

LA JOIE DU TÊT



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

L'homme abuse de l'adjectif joyeux, qui est en effet accolé à Noël, au Têt, à 'anniversaire' ; il semble qu'il ne trouve pas un autre mot englobant un sens complet traduisant le plaisir intense et fort, « l'émotion de l'âme » selon Descartes.

Joyeux est au bout des lèvres, et les noms qui vont de pair avec lui finissent par devenir des formules conventionnelles, figées, des clichés, des souhaits archiclassiques. Celui à qui on les adresse en est tout heureux, et même flatté .



A bien la cerner, la joie est au-dessus du plaisir . On dit couramment la joie de vivre, que voit-on dans cette expression ? D'ordinaire, c'est une vie dans l'aisance, sans soucis, sans problèmes, ni handicap, ni obsession , on se laisse vivre, c'est la dolce vita, on « se la coule douce », justement parce qu'on est comblé, satisfait à tout point de vue. Rares sont ceux qui jouissent de cet avantage.

En poussant plus loin la réflexion, la joie est la satisfaction morale ; à côté de celle-ci voisine l'aspect matériel et charnel. Pour la connaître, telle celle du médecin qui réussit à sauvegarder la vie d'un malade, que d'étapes à franchir ! Mais l'homme a son idée fixe et regarde droit devant lui, il oublie le monde tout autour, il vise le but à atteindre, il lui faut y parvenir. Cette joie est d'ordre individuel.

Nous vivons au temps de l'ordinateur, est-ce la raison pour laquelle la joie est programmée dans les grandes fêtes ? Dans l'affirmative, cette joie est collective, et à ce propos, il n'y a rien de surprenant car c'est l'une des faces du collectivisme.

« Têt, Têt, Têt, Têt đến rồi
Têt đến trong tim mọi người » (chanson)
*Le Têt est arrivé,
Il est en chacun de nous.*

Jeunes comme âgés ont le visage rayonnant de joie, fait s'expliquant par l'atmosphère de liesse qui les entraîne. Les premiers bénéficient de la tolérance des parents, les seconds sont heureux d'avoir un an de plus. C'est pour eux un grand bonheur de voir toute la famille et la parentèle se réunir, on festoie dans une parfaite entente. Les adultes s'adonnent-ils à cette joie ? En partie en principe, il est plus exact de dire qu'ils sont heureux d'offrir aux enfants de beaux vêtements, il trouvent leur joie dans celle des petits, car après la fête, ils vont travailler comme des forcenés pour remorquer la famille.

La vraie joie est celle des enfants recevant les *lì xì* (étrennes dans une enveloppe rouge), papa et maman ne les grondent pas, ne les rappellent pas à l'ordre, la surveillance est relâchée. Puisse le Têt se prolonger, souhaitent-ils.

Les enfants, vous pouvez sortir comme vous voulez, surtout ne faites pas de bêtises ; disnet les grand-parents. Mais le zoo n'est pas recommandé, les singes et les serpents portent malheur, bien plus il y a déjà trop de singeries autour de nous. Les jeunes, laissez passer toutes les simagrées des macaques, des chimpanzés. Mais nous... c'est sans commentaire.

La joie actuelle a tant de facettes : joie collective, joie orchestrée, joie intérieure... Philosophes et écrivains n'ont pas tort de dire que le vie humaine, sociale, n'est qu'une comédie, mais ils ne précisent pas combien d'actes et de scènes elle comprend. Y aura-t-il un *happy end* ?

Il semble que le compositeur Trịnh Công Sơn, sans être le Meursault dans « L'étranger » d'Albert Camus, en ait eu tôt une prise de conscience, il n'allait pas dire que tout est absurde autour de lui, pourtant il aimait rester à l'écart de tout scénario monté et du guindé :

« Mỗi ngày tôi chọn một đường đi,
Đường đến anh em, đường đến bạn bè »
*Chaque jour je cherche ma propre issue,
Celle menant aux vrais frères, celle conduisant aux bons copains.*

Le vieil homme ne trouve pas la sienne, ses copains ne sont plus de ce monde ou se sont éparpillés. Que les vivants parmi eux soient heureux en ces jours du Têt.

An Phú Đông
5 janvier 2013
P.L.T., ancien JJR